LA FORCE DES TRAVAILLEURS : C'EST LA GREVE !

Après la validation, attendue, par la Commission Mixte Paritaire, de l'âge de départ à la retraite à 64 ans ; le voici, le 49.3, qui vient entériner la réforme sans même s'appuyer sur les vote de l'Assemblée Nationale.

Aucune surprise. Nous savions toutes et tous depuis le début que la réforme passerait, par l'exercice parlementaire ou le fameux article constitutionnel qui permet de couper court à tous débats. De même que l'hypothèse d'une motion de censure, même « transpartisane », ne pouvait inévitablement être qu'une farce orchestrée pour amuser la galerie et permettre à chaque groupe parlementaire de se saisir de la tribune pour tenir des discours de campagne.

Cela n'a finalement que peu d'importance puisqu'il n'était pas simplement question d'obtenir le retrait de ce projet de réforme, mais d'imposer à la classe dirigeante de voter un modèle de retraite bien plus satisfaisant, pour les travailleuses et les travailleurs, que celui existant :

60 ans ; 37, 5 annuités; sans perte de revenus !

L'histoire nous apprend que **de telles avancées sociales ne peuvent s'obtenir que de hautes luttes**, c'est-à-dire lorsque la grande majorité du monde du travail est suffisamment déterminée pour se mettre en grève, accordant une bien plus importante valeur à ce qu'il y a à gagner qu'au coût de la grève.
A contrario les mouvements des dernières décennies ont prouvé que lorsque la grève repose sur les épaules d'une petite part des travailleuses et travailleurs pourtant convaincus de sa nécessité, elle mène inévitablement à la démoralisation.

Nous arrivons à ce moment charnière auquel les grèves doivent s'intensifier pour s'inscrire dans la durée et réunir la plus grande part des travailleurs, et où ils doivent se doter de leurs propres moyens de diriger localement leurs grèves, de définir leurs objectifs, leurs moyens et les sacrifices qu'ils sont prêts à faire. Dans ce contexte, les organisations syndicales ne peuvent et ne doivent rester qu'un outil.

Nous ne demandons qu'à partager notre combativité et notre détermination, et nous avons besoin des tiennes.
Déjà, de nouvelles journées de grève et de manifestations sont prévues, des actions s'organisent un peu partout comme dans la métallurgie, dans les transports, dans l'Energie (gaziers/électriciens), dans le secteur public (Education Nationale, Santé, Finances, Service Public de l'Emploi,…) où les grèves ont repris de plus belle : les raffineurs ont annoncé un arrêt total de leurs activités, les centres de tri, les zones portuaires sont également dans la grogne sociale.

Il nous appartient de nous en emparer, pourquoi pas d'y ajouter nos propres actions, en lien avec nos métiers. Après tout, la réforme de l'assurance chômage et de sa gouvernance, la création de France Travail, la réforme de l'accompagnement des bénéficiaires du RSA, le déploiement d'Avenir-pro... Tout cela s'inscrit dans une même feuille de route n'ayant pour seul objectif que l'accroissement de la précarisation du marché du travail et donc la baisse générale des salaires et rémunérations.

Face à ces attaques, nous poursuivons la lutte et organisons des piquets de grève devant certains sites et allons à la rencontre des agents.

Nous luttons au plus près de l'action en nous mobilisant sur toutes les actions locales (manifestations-retraites aux flambeaux, tractages, caravanes de la CGT, actions de blocage avec les unions locales et départementales).

Aussi vos élus CGT très impliqués et engagés dans ce mouvement ont pris la décision d'être au cœur de l'action et non au centre des instances pour le moment.

www.cgtpeoc.org
www.facebook.com/cgtpeoccitanie
la cgt pôle emploi Occitanie
syndicat.cgt-occitanie@pole-emploi.fr
Toulouse - 05.62.16.78.16
Montpellier - 04.99.54.94.98